

23.05.2026 - 29.08.2026

revue de presse

Florian Pugnaire
STRIKE THE SET

galerie eva vautier

La strada
mai 2026
par Michel Sajn

la STRADA

PUGNAIRE : LE CRASH CRÉATIF ?

Dix ans après *Mechanical Stress*, Florian Pugnaire revient à la galerie Eva Vautier, avec une nouvelle exposition personnelle, *Strike the Set*, construite autour de son film *Catenaë*. *Catenaë* – terme géologique désignant une chaîne de cratères ou de cavités issues d'un effondrement – est le point de départ d'une installation pensée comme la survivance d'une catastrophe. Sur les murs, fragments lacérés, brûlés ou fondus composent un paysage de ruines où subsistent quelques sculptures-résidus, reliques d'une exposition ayant orchestré sa propre disparition. Au cœur du dispositif, ce film de fiction rejoue cette autodestruction programmée. Dans un *white cube* fictif, des œuvres sont soumises à des procédés chimiques et mécaniques qui altèrent puis annihilent décor et objets. L'exposition devient un organisme instable, traversé par des forces de désagrégation. Sans dialogue, la dramaturgie fait de la matière un véritable sujet narratif, entre pulsion destructrice et génératrice. *Catenaë* interroge le statut de la trace, de l'artefact et de la ruine dans l'art contemporain.

Florian Pugnaire poursuit ici une démarche centrée sur la destruction et l'"accident" maîtrisé, redonnant une place à l'imprévu dans le processus créatif. Cette radicalité questionne aussi l'esthétique du *white cube*, parfois figée dans ses codes. Une démarche "borderline" évoquant *Crash* de David Cronenberg, adapté du roman de J. G. Ballard. Dans ce film controversé, les personnages développent une fascination érotique pour les accidents de voiture après un choc routier.

Chez Pugnaire, ce sabotage assumé agit comme une forme de rébellion contre les conventions du monde de l'art, mais aussi comme une sorte de miroir de l'époque que nous traversons où toutes les avancées démocratiques sont mises à mal par cette nouvelle espèce de dirigeants qui nient le droit, la science, etc., détruisant ce que d'autres ont mis des siècles à mettre en place. Il est clair que la Belgique et ses courants nordiques avant-gardistes se ressentent dans la radicalité et l'audace de l'artiste. *Michel Sajn*

23 mai au 29 août, Galerie Eva Vautier, Nice.
Rens: eva-vautier.com

revue
de presse

juillet 2026



NICE : Art contemporain – Florian PUGNAIRE met en scène l'autodestruction créatrice avec « STRIKE THE SET »

La galerie Eva Vautier accueille « STRIKE THE SET » de Florian Pugnaire, une exploration de l'autodestruction comme processus créatif.

Dix ans après sa première exposition personnelle, Florian Pugnaire revient à la galerie Eva Vautier à Nice avec « *STRIKE THE SET* », une proposition radicale visible jusqu'au 29 août 2026. L'artiste, connu pour son exploration des matériaux et des processus de fabrication, y interroge la frontière ténue entre la création et la destruction, transformant la ruine en un puissant acte artistique.

Catenae, le film au cœur du désastre

Pièce maîtresse de l'exposition, le film *Catenae*, produit en 2025, plonge le spectateur dans un décor aseptisé évoquant un musée ou une galerie. Dans cet espace d'une blancheur immaculée, une dizaine d'œuvres sont présentées dans un simulacre d'exposition. Progressivement, ce lieu devient le théâtre d'un enchaînement de catastrophes programmées : les œuvres s'autodétruisent sous l'action de dispositifs chimiques ou mécaniques intégrés, transformant l'ordre en chaos.

Le titre lui-même, *catenae*, est un terme de géologie planétaire désignant une chaîne de cratères d'impact ou des dépressions alignées. Le film dépasse ainsi le statut de simple documentation pour offrir une expérience fictionnelle intense. Les œuvres, filmées comme des corps animés de pulsions, deviennent les seuls personnages d'un récit sans dialogue, posant la question de leur autonomie jusqu'à leur paroxysme autodestructeur.

Des ruines comme œuvres d'art

L'espace physique de la galerie Eva Vautier se fait l'écho de ce processus. Le visiteur déambule au milieu des conséquences de cette destruction méthodique. Des fragments de décor maculés, déchirés ou fondus, recouvrent les murs, composant un paysage de désolation. Les sculptures présentées sont des résidus, des reliques préservées de cette « *exposition autodétruite* », témoignant d'une expérience où l'acte de créer et celui d'anéantir se confondent.

Le projet *Catenae* s'intéresse ainsi aux traces, aux artefacts résultant d'un processus, et interroge leur conservation et leur résistance face au temps. L'exposition devient à la fois le point de départ et la finalité d'une réflexion sur la fabrique des ruines.

Un artiste du processus et de l'atelier

Diplômé en 2006 de la Villa Arson à Nice et passé par Le Fresnoy à Tourcoing, Florian Pugnaire a toujours porté une attention particulière à l'atelier, non seulement comme lieu de pratique, mais aussi comme espace de fiction où tout reste possible. Son travail se situe dans cet entre-deux, explorant la physicalité et la tension sculpturale inhérentes à l'acte de création.

Sa démarche, qualifiée par la curatrice Stéphanie Pécourt de « *délibérément contre-carrante* », échappe à une lecture littérale. L'artiste enclenche des dispositifs dont l'issue reste imprédictible, faisant le pari de la sérendipité. En refusant la stabilité et le fétichisme patrimonial, il blasonne la désagrégation et anoblit le résiduel, questionnant en permanence les agencements établis et les certitudes.

**revue
de presse**

juillet 2026

La strada
juin 2026
par Michel Sajn

la **STRADA**

Ontologie du désastre

Dix ans après *Mechanical Stress*, Florian Pugnaire réinvestit la galerie Eva Vautier avec *Strike the set*, un projet critique qui radicalise sa réflexion sur la physicalité de l'art. Conçue comme un écosystème résiduel, l'exposition n'est plus le lieu de la monstration de l'objet fini, mais le tombeau d'une destruction orchestrée.

Au cœur du dispositif se trouve *Catenae* (2025), un film de fiction qui dépasse la simple captation documentaire. Le titre, emprunté à la géologie planétaire, désigne une chaîne de cratères d'impact ou l'effondrement de galeries souterraines. Ce terme latin, qui a donné le mot "chaîne" en français, sert de point de départ à une réflexion sur l'enchaînement des catastrophes.

Dans un *white cube* immaculé, simulacre d'exposition, des mécanismes chimiques et mécaniques activent un anéantissement méthodique. La destruction s'y déploie au moyen de chaînes et de moteurs. Les œuvres y subissent une autophagie programmée ; elles luttent avec leur environnement, s'animant de pulsions destructrices dans un récit muet. **Florent Pugnaire**, diplômé de la Villa Arson, saisit le moment exact où le geste plastique bascule dans sa propre négation. L'expression anglaise *Strike the set* (souvent abrégée en *strike*) appartient au jargon du théâtre et du cinéma. En français, elle signifie "démonter le décor" ou "désinstaller le plateau". On peut y voir la volonté de défaire les artifices de l'exposition pour ne laisser apparaître, dans le film, que le processus même de la création, qui se fait et se défait, portée par une part d'aléatoire, comme un cycle de vie affranchi de tout maniérisme.

Dans l'espace de la galerie, le spectateur fait l'expérience d'une collision temporelle : les murs, recouverts de fragments de décors maculés, déchirés ou fondus, se font l'écho physique du film. Ces ruines architecturales soutiennent des sculptures résiduelles, reliques préservées du désastre. Le terme *catenae*, emprunté à la géologie pour désigner une chaîne de cratères d'impact, devient ici la métaphore d'une causalité de l'effondrement. Celui que l'on nous annonce à l'échelle planétaire, mais aussi celui d'un art contemporain parfois trop policé par l'obsession du *white cube*, au point de faire glisser paradoxalement l'anticonformisme des générations précédentes vers une forme de formalisme sclérosant.

Pugnaire subvertit ainsi l'institutionnalisation de l'art en interrogeant la conservation de l'artefact face à sa dégradation intrinsèque. L'exposition devient simultanément le sujet, le processus et le vestige d'elle-même. En opérant cette fusion conceptuelle entre création et destruction, l'artiste ne livre pas un simple constat de vanité, mais une méditation sur la résistance de la matière. Une esthétique de la désolation qui réaffirme l'atelier comme zone d'expérimentation pure, et la ruine comme forme ultime de l'œuvre. Une démarche qui n'est pas sans rappeler certains musiciens pour lesquels la déconstruction peut devenir, paradoxalement, une voie vers une forme inattendue d'harmonie. *Michel Sajn*

23 mai > 29 aou, Galerie Eva Vautier, Nice. Rens: eva-vautier.com



Vue de l'exposition F. Pugnaire - Galerie Eva Vautier © François Fernandez

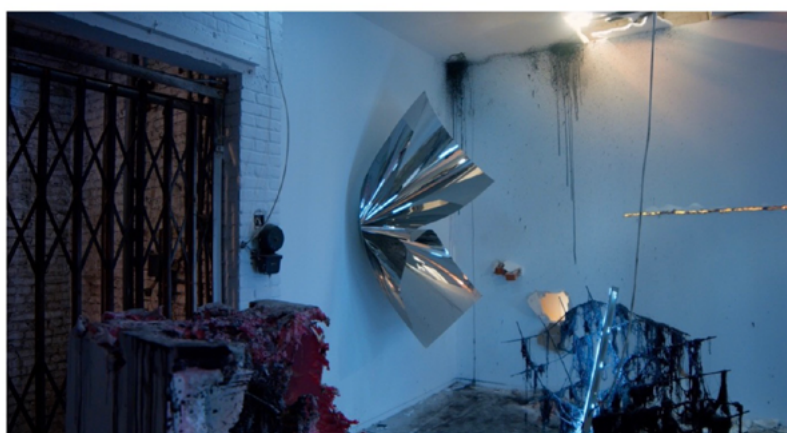
revue
de presse

juillet 2026

galerie eva vautier
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

Côte Magazine

juillet 2026
par Tanja Stojanov



Florian Pugnaire, Extrait vidéo *Catenae*, 2025. Crédit Florian Pugnaire

Dix ans après sa première exposition chez Eva Vautier, le plasticien – diplômé de la Villa Arson puis du Fresnoy – revient avec un projet autour de son dernier film, *Catenae*. Le terme désigne une série de cratères dus à des impacts d'astéroïdes, et ainsi l'artiste nous catapulte dans un décor dont les matières ont été maculées, déchirées, fondues. Car ce qui intéresse particulièrement Pugnaire, ce sont les endroits où sont produites puis présentées les œuvres : l'atelier et le lieu d'exposition donc. Dans ce solo show qui déménage, le processus de fabrication, de transformation et destruction de l'œuvre se projette dans l'espace de visite même.

Jusqu'au 29 août 2026

"Florian Pugnaire, *The Strike set*"

Galerie Eva Vautier

2 rue Vernier, Nice

Tél. 09 80 31 76 63

revue de presse

juillet 2026

galerie eva vautier
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

revue de presse

juillet 2026

Contacts presse

Eva Vautier 06 07 25 14 08

Léonie Focqueu 06 30 54 60 30

galerie **eva vautier**
www.eva-vautier.com
galerie@eva-vautier.com
09 80 31 76 63

2 rue Vernier
Quartier Libération
06000 Nice

Parking Q-Park Nice Gare du Sud
31 rue de Dijon, 06000 Nice

Du mardi au samedi de 14h à 19h
Tous les jours 24/24 sur la boutique en ligne

